

Football

Trois semaines après la fête, Servette reprend par un check-up

Avant de partir en stage en Valais, les Grenat se sont retrouvés pour une journée de tests à l'Hôpital de La Tour. Explications

Mathieu Aeschmann

En Suisse plus qu'ailleurs, le mois de juin file trop vite. Les émotions du printemps, la fête, les vacances entassent leurs bonheurs sur une poignée de jours. Pas le temps de déguster, de se retourner et voilà que tout recommence.

Ce nouveau départ, les Servettiens l'ont vécu lundi au Centre de médecine du sport de l'Hôpital de La Tour. Avant de partir en stage (ce mardi dans le val d'Illiez), de découvrir les recrues en action (Tasar, Gonçalves, Sasso) et les produits du nouvel équipementier Puma, une journée n'était pas de trop pour prendre soin des corps. «On mène ces tests deux fois par année, explique Finn Mahler, médecin-chef du service. Au mois de juin, c'est un peu spécial car les joueurs n'ont coupé totalement que dix jours (pour trois semaines de vacances). C'est la reprise mais on est presque dans la continuité.»



Koro Kone en plein exercice sous le regard du préparateur physique Philippe Marchand et du Dr Finn Mahler. ERIC LAFARGUE

Nombreux tests spécifiques

Sept praticiens sur le pont, des postes et un parcours médical de deux heures par tête, la formule est bien rodée. Mais que cherche-t-elle à savoir? «Il y a d'abord une visite médicale, avec un suivi des blessures, une prise de sang et le bilan cardiologique poussé qui est imposé par l'ASF, explique Finn Mahler. Et puis nous évaluons la composition corporelle grâce à un scanner très performant qui définit masse musculaire et masse grasseuse.» Une version moderne de «l'épreuve de la balance», in-traitable révélateur d'excès.

De classiques, les tests deviennent spécifiques en se fixant sur le bas du corps. «Lors de l'examen podologique, on fait un bilan biomécanique grâce à des capteurs de pression sur un tapis. Le but est de détecter les appuis symétriques et asymétriques, afin d'éviter les blessures de surcharge.» Le cas échéant, un support plantaire peut être imaginé. «On peut opérer des corrections très fines qui s'intègrent facilement dans l'ergonomie de la chaussure de foot.»

Sur le plan musculaire, les Servettiens ont été testés lundi au niveau du tronc - «c'est le test de gainage, vecteur de stabilité et de performance» - et des abducteurs

afin de prévenir les risques de pubalgie et pour les cuisses. «On mesure la force musculaire de leurs quadriceps (avant) et de leurs ischio-jambiers (arrière), détaille Finn Mahler. C'est le rapport entre les deux qui nous intéresse car un déséquilibre augmente les risques. Et nous mesurons ensuite leur

force concentrique (propulsion) et excentrique (freinage); sachant que la seconde devrait être de 15 à 20% supérieure, tant les blessures surviennent plus souvent lors d'une phase de freinage.»

Pour les médecins et le staff, les données récoltées sont inestimables. «Pour les joueurs qui restent

longtemps au club, elles forment un suivi longitudinal. Lors d'une blessure, elles sont des valeurs-étalons qui nous aiguillent. Et pour les plus jeunes, elles permettent de fixer des objectifs de travail sur le plan physiologique.» Dans quelques jours, une fois les premières séances physiques encais-

sées, les tests de vitesse pure (10 m et 40 m) et de capacité cardio-pulmonaire (VO₂ max) viendront compléter cette cartographie corporelle de l'effectif servettien. Il ne restera alors «plus qu'à» bouger et jouer juste. Les vacances ne seront alors plus qu'un très lointain souvenir.

Passion partagée à Sion

● Quinze jours après le sauvetage du siècle qu'il a réussi au Brügglifeld argovien avec Xamax, Stéphane Henchoz (44 ans) s'est glissé lundi dans son nouveau rôle, celui de coach du FC Sion: «Cela faisait un moment que je me réjouissais.» Sion, où les attentes sont en rapport avec les objectifs du club, forcément toujours très élevés mais rarement atteints.

«Sion est l'endroit de Suisse romande où l'on vit le plus intensément le foot. Il existe un engouement perceptible.» Pour l'ancien défenseur d'Anfield, cela en fait un «petit Liverpool». Henchoz entend s'appuyer sur cette passion partagée dans tout le Valais, parfois même au-delà,

pour construire une équipe à son image, solide et travailleuse.

«J'ai mes idées et je sais comment j'aimerais les mettre en place. Les matches amicaux serviront à trouver le système qui fonctionne le mieux.» Pas de plans futuristes ni de révolution toutefois.

«La première étape, ce sont les fondations, mieux vaut qu'elles tiennent. Pour les finitions et la couleur des murs, on avisera...» Chaque nouveau départ est source d'espérance, avant de se heurter à la réalité des chiffres, toujours têtus. «L'objectif, où que l'on soit, c'est toujours de gagner.» Encore davantage à Tourbillon, où le Totomait fait si souvent rouler les têtes.

Nicolas Jacquier Martigny

Un Carougeois à Xamax

● Sur la pelouse de la Maladière, il y avait lundi matin deux messieurs en noir: le nouvel entraîneur Joël Magnin et son assistant Pascal Oppliger. Il y avait deux gars en bleu: les gardiens remplaçants Thomas Minder et Basil Sinzig. Et il y avait neuf types en rouge, dont deux à l'essai: Noha Sylvestre, milieu défensif (ou latéral) de 20 ans dont le passage chez les M23 de West Ham a été miné par les blessures, et Jérôme Manière, défenseur central fraîchement lâché par Lausanne. Ce dernier, 27 ans, était d'ailleurs le doyen du groupe lors de cette reprise effectuée sans préparateur physique ni entraîneur des gardiens. «Nous avons encore le

temps», sourit le président Christian Binggeli, qui a prévenu qu'il laisserait désormais toute la pression sportive sur les épaules du staff technique. «Nous n'avons pas le droit de nous rater sur les transferts», sourit moins Joël Magnin, qui, après avoir dit sa fierté et sa motivation, a aussi avoué avoir «choisi la difficulté» en quittant les M21 d'YB.

Xamax a annoncé ce lundi les arrivées du milieu de 20 ans Karen Haile-Selassie, prêté une saison par Zurich, et de l'attaquant de 23 ans Dylan Dugourd, venu d'Étoile Carouge. Dès jeudi, sept «anciens», dont Raphaël Nuzzolo, rejoindront le groupe après un «rab» mérité de vacances. **Simon Meier**

Italiennes et Brésiliennes se battent pour sortir de l'ombre

Football
Les Sud-Américaines jouent une place en 8^{es} de finale de la Coupe du monde féminine face aux Transalpines, déjà qualifiées

Brésil et Italie: neuf sacres en Coupe du monde chez les garçons, mais zéro chez les femmes avant leur affrontement ce mardi à Valenciennes (21 h) lors du Mondial 2019, qui contribue dans les deux pays à faire, un peu, sortir la discipline de l'ombre immense du football masculin. Difficile de se faire une place quand, comme au Brésil, une loi interdisant

la «pratique de sports contraires à la nature féminine» est restée en vigueur de 1941 à 1979, empêchant de fait les femmes de jouer au foot, du moins officiellement. Aujourd'hui, le foot féminin reste encore très en retrait au pays de Pelé, Ronaldo et Neymar. Mais la situation s'est tout de même améliorée, grâce notamment aux bons résultats d'une sélection qui a disputé trois finales de tournois majeurs depuis quinze ans (JO 2004 et 2008, Coupe du monde 2007) et est portée par le talent de la sextuple meilleure joueuse du monde, Marta.

En Italie, le frémissement est beaucoup plus récent et les victoires

des Azzurre lors des deux premiers matches de poule en France ont été ressenties comme deux coups d'accélérateur. «Ce but à la 95^e minute, c'est un mur qui s'écroule», a ainsi résumé l'ancien maire de Rome Walter Veltroni, désormais chroniqueur au «Corriere dello Sport», après la tête victorieuse de Barbara Bonansea face à l'Australie (2-1). «Vous êtes la grande fierté de l'Italie», a de son côté tweeté le sélectionneur masculin Roberto Mancini après le deuxième succès des joueuses de Milena Bertolini, face à la Jamaïque (5-0).

Après deux beaux succès d'audience, le choc face aux Brési-

liennes aura même les honneurs de la Rai, vaisseau amiral du groupe public. Les joueuses, elles, profitent d'une notoriété nouvelle, dont elles ne sont pas totalement dupes. «On est là, mais on l'a toujours été. C'est juste qu'en Italie, la femme doit toujours gagner le respect. Disons qu'on a gagné ce respect. Ça nous fait un peu sourire mais ça nous donne aussi un peu de force», a ainsi raconté Cristiana Girelli après son triplé contre la Jamaïque.

Au Brésil aussi, le Mondial suscite un vrai engouement. Pour la première fois de l'histoire, les matches de la Seleção féminine sont retransmis en direct sur TV Globo,

la plus grande chaîne du pays. Autre fait inédit: plusieurs entreprises ont annoncé qu'elles autoriseraient leurs employés à arrêter le travail lors des matches du Brésil, ce qui est systématiquement le cas pour le Mondial masculin. Mais à Rome comme à Rio, les obstacles restent nombreux et difficiles à franchir. Rappelons qu'en Italie, où l'on ne compte pas plus de 24 000 licenciées, les joueuses n'ont pas le statut professionnel, tout simplement parce qu'elles n'en ont pas le droit, même si le nouveau président de la fédération, Gabriele Gravina, tente de faire évoluer la loi. **AFP**

En bref

Servette engage un défenseur français

Football Néo-promu en Super League, le Servette FC annonce l'arrivée de Vincent Sasso, défenseur central de 28 ans. Selon le communiqué du club genevois, le Français a réussi une magnifique saison 2018-2019 en 1^{re} division portugaise, sous les couleurs du Belenenses SAD (29 matches, 3 buts). Formé au FC Nantes, ce joueur (190 cm) est passé par toutes les sélections nationales juniors de l'Hexagone, des moins de 16 ans aux espoirs. Il s'était engagé en 2012 avec le SC Beira Mar avant de rejoindre, une saison plus tard, les rangs du SC Braga. Après deux ans passés en Angleterre, à Sheffield Wednesday, il était retourné au Portugal. Servette et Vincent Sasso - qui portera le numéro 23 avec les Grenat - ont paraphé un contrat portant sur trois ans. **B.CR**

Les frères Yakin de retour à Schaffhouse

Football Murat et Hakan Yakin reviennent officiellement au FC Schaffhouse (Challenge League), respectivement comme entraîneur et assistant. Soit le même tandem qui avait permis au club schaffhousois d'aligner les bons résultats du printemps à l'automne 2017 (2,33 points de moyenne en 24 matches). Murat Yakin (44 ans) reste sur deux expériences inachevées en Super League, à Grasshopper d'abord (27 matches en 2017-2018), puis au FC Sion (26 matches de septembre 2018 au 7 mai dernier). **R.TY**

Salatic est de retour à Grasshopper

Football Veroljub Salatic (33 ans) a signé un contrat de deux ans avec GC (Challenge League). Le milieu de terrain revient pour la 2^e fois chez les Sauterelles après un passage entre 2003 et 2011, puis un autre entre 2012 et 2015. Salatic «apportera un soutien important aux nombreux jeunes talents du club», a expliqué Forte. **Y.V.D.**

La France souffre pour terminer en tête

Football L'équipe de France féminine, grâce à sa victoire étonnante contre le Nigeria (1-0) lundi à Rennes, a terminé à la première place du groupe A du Mondial 2019, joué à domicile, en signant un sans-faute avec trois succès en trois matches. Déjà qualifiées pour les 8^{es} de finale de la compétition, les Bleues ont longtemps souffert face au Nigeria. Elles ont fini par faire la décision en fin de match grâce à une succession de décisions arbitrales favorables: Wendie Renard a d'abord manqué un penalty accordé après un recours à l'assistance vidéo (VAR), avant de pouvoir le retirer avec succès à cause d'une sortie illicite de la gardienne adverse au moment de sa première frappe (79^e). **AFP**

Tirages du 17 juin 2019

MAGIC 3 4 8

ORDRE EXACT: Fr. 709.70
TOUS LES ORDRES: Fr. 118.30
MILLIEU: Fr. 7.10

MAGIC 4 5 9 8

ORDRE EXACT: Aucun gagnant
TOUS LES ORDRES: Fr. 225.00
Ter CHIFFRE: Fr. 5.40

BANCO 7 8 13 15 16 19 22
24 25 28 32 33 35
42 50 55 56 59 69 70